

MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU

Enseignement 287 – Semaine du 26 août au 1^{er} septembre 2024

22^o dimanche B

Un cycle du 22^o dimanche au dimanche du Christ Roi :

« **Devenir les enfants du Royaume** »

Pendant 5 dimanches, nous avons accueilli le discours de Jésus sur le pain de Vie en St Jean.

Nous reprenons la lecture de l'Évangile selon Saint Marc exactement à cet endroit

(après la multiplication des pains Mc 6, 34 – 52).

Marc dit en 6, 52 : « **Ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci** »

Les disciples, comme toute la foule (comme nous-mêmes), attendent un cadeau qui descendrait du ciel, directement dans leur bec... inquiets de la contre-partie qui leur sera sans aucun doute demandé !

Pour Jésus, c'est à l'humain (et lui le premier), de se convertir, d'accueillir le Royaume, d'y croire et, dans la force de l'Esprit Saint, de le construire, tout de suite.

Personne ne veut comprendre !

Jésus va alors prendre le chemin par lequel vient le Royaume,

sur lequel on devient du bon pain,

le chemin de la vie donnée.

Il demande solennellement à ses disciples de le suivre sur ce chemin.

Suivons donc le Christ **sur le grand chemin vers Jérusalem**

et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.

Tout au long du chemin, Jésus est en grand débat avec l'humanité

et chaque rencontre est un nouvel affrontement,

une nouvelle invitation à changer de mentalité,

à adopter enfin les mœurs du Royaume.

JE VOUS PROPOSE d'entrer dans un cycle qui nous mènera jusqu'à la fin de l'année

liturgique... du chapitre 7 au chapitre 13 de l'Évangile de Saint Marc :

le grand chemin de Jésus vers Jérusalem

et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.

« **Devenir les enfants du Royaume** ».

OU : « Adopter la mentalité du Royaume ».

Semaine du 26 août au 1 septembre 2024 - 22^o dimanche B

Évangile selon Saint Marc (7, 1... 23)

Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus,

et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas

avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.

– Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs,

se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger,

par attachement à la tradition des anciens ;

et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau,

et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques :

lavage de coupes, de carafes et de plats.

Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus :

« Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?
Ils prennent leurs repas avec des mains impures. »

Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit :
Ce peuple m'honore des lèvres, - **mais son cœur est loin de moi.**
C'est en vain qu'ils me rendent un culte ;
les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.
Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu,
pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien.
Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur.
Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule :

« C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses :
inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés,
fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure.
Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

Voilà. Le grand débat entre l'humanité et l'Envoyé de Dieu commence immédiatement après le signe des pains partagés... le grand débat de l'Homme avec Dieu... et de Dieu avec l'Homme ! Ce n'est pas si simple... Il faut décortiquer un peu... car c'est très subtil !

La religion selon l'homme	La religion selon Dieu (ou FOI)
Les pharisiens reprochent aux disciples de ne pas suivre certains articles de la Loi = d'avoir des comportements (horizontal) qui offensent Dieu, le contrarient (vertical). =	Jésus = ce culte est vain ! Dieu ne demande pas à être servi pour lui-même. Dieu ne demande rien à l'homme pour lui, pour son bien à lui. Jésus ne dirait-il pas un jour que Dieu n'a pas besoin de ce genre de sacrifice, car tout lui appartient. Il ne manque de rien !
Dans ce cas, la réalité, toute réalité, et tout humain est caractérisé par un jugement de Dieu qui le rend ou pur ou impur Bon ou mauvais, profane ou sacré... le lépreux est lépreux parce que Dieu l'a rendu ainsi (punition...)	Dieu ne fait pas peser ce genre de « jugement » ni sur les choses, ni sur les hommes... tout est Créature aimée en tant que telle... appelée à la sainteté, à un accomplissement d'elle-même...
Dieu premier servi ? Oui, mais dans le sens de lui donner d'abord tout ce qui lui revient, de le satisfaire... Afin qu'il nous devienne favorable et nous donne ce que nous lui demandons... En fait, il faut servir Dieu pour qu'il n'oublie pas de servir l'homme... C'est un anthropocentrisme (mettre l'homme au centre) caché.	Dieu premier servi ? Oui, mais en un tout autre sens : pour honorer, reconnaître son dessein toujours bienveillant de Créateur : de créer et recréer en l'humain la capacité « divine » à vivre et à agir à la manière de Dieu, pour le bien de la Création et de toute créature.
Dieu exige pour lui-même	Dieu ne demande rien pour lui, mais demande de s'associer à son amour de l'homme
Il faut changer de comportement afin d'obéir à une Loi	Il faut accueillir la bonté de Dieu qui nous rend capables de convertir nos mentalités et nos manières de vivre... pour que

	vienne le royaume pour tous.
La loi est une manière de servir Dieu	La loi est une manière de respecter Dieu, de s'associer à lui dans son amour pour l'homme.
<p>Au centre, il y a le cœur C'est-à-dire, le centre où l'humain décide d'écouter la Parole de bienveillance et l'exigence de s'associer à la venue du Royaume de Dieu pour tous.</p>	
Le bien et le mal nous viennent de Dieu en récompense ou en punition de notre obéissance	Le bien et le mal sortent du cœur de l'homme, de ses manières de vivre. L'homme est responsable, co-responsable avec Dieu du monde. Et c'est cela sa dignité en laquelle le Christ est venu le rétablir.
Le sacrifice ne consiste pas à prélever sur ses biens pour « satisfaire » Dieu... d'une manière ou d'une autre...	Le sacrifice est la purification en nous de ce qui nous rend incapables d'être acteurs du Royaume...
<p>VOUS POUVEZ CONTINUER LE TABLEAU AVEC VOTRE LANGAGE.... jusqu'à ce que vous parveniez à l'expliquer à quelqu'un d'autre...</p>	

Vous voyez bien, débat entre l'humain et Dieu est bien entamé....

Il s'intensifiera inexorablement jusqu'à l'élimination du grand perturbateur de ce qu'on a toujours cru... Mais dont lui fera le geste-même qui nous sauve...

Bonne méditation !